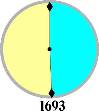
**3. ÉVÉNEMENT: départ pour Paris**

**● Date:1693**

**● Lieu**: Rennes -pont de Cesson

**● Valeur:** des ruptures qui font grandir; l’abandon à la Providence

**● Éléments biographiques:**

La porte de Saint-Sulpice s'ouvrait au jeune étudiant. On devine les transports de reconnaissance avec lesquels Louis-Marie accueillit cette heureuse nouvelle: il s'était confié à la Providence, et sans retard la Providence lui répondait. Ses «vastes désirs de perfection» allaient donc se réaliser. Il résolut de ne s'accorder aucun délai: après avoir obtenu «aisément» l'approbation de ses parents, il prépara le départ.

La distance de Rennes à Paris est de plus de 300 kilomètres. On voulut donner au séminariste un cheval «pour faire au moins la moitié du chemin». Il le refusa, n'acceptant qu'un habit neuf, dix écus, et un petit paquet qu'il porta sur le dos. Il dit adieu à sa famille et à son pays, «avec un dégagement si grand» qu'il étonna même son condisciple, M. Blain. Sa famille pourtant, il la chérissait, sa mère surtout, elle dont il avait essuyé les larmes avec tendresse, lorsqu'il était tout enfant, elle qui venait de préparer amoureusement le modeste trousseau de son futur prêtre... Ce ne fut pas, non plus, sans un serrement de cœur qu'il quittait Rennes où il avait grandi, le collège Saint-Thomas, source pour lui de tant de lumières, les différents sanctuaires de Marie où il avait si longuement prié: certes «il avait le cœur aussi tendre que personne, mais l'amour de Dieu... transportait tous ses vœux et ses pensées au ciel». Son oncle l'abbé Alain Robert et son frère Joseph, peut-être aussi Jean-Baptiste Blain, l'accompagnèrent jusqu'au pont de Cesson, à une lieue de Rennes. Là, ils se séparèrent en s'embrassant.

Le voilà seul, sur la route de Paris. Son premier mouvement est de s'abandonner à la Providence, non pas d'après une vaine formule, mais par un geste très concret. Les dix écus et le petit bagage sont bientôt distribués: avec un indigent qu'il rencontre il échange son habit. Puis, dans les «transports de sa ferveur», il se jette à genoux, et fait vœu de ne jamais rien posséder en propre... Alors, libre de tout, comme il le prêchera lui-même, «sans père, sans mère, sans frères, sans sœurs, sans parents selon la chair, sans amis selon le monde, sans biens, sans embarras, sans soins», Montfort chemine à grands pas, son chapelet à la main. (Le Crom ...)

**● Citation de Montfort:**

*Cantique 28, 6.8.11.13-14*

Dieu connaît notre misère, il sait quels sont nos besoins,

Et comme il est notre Père, il a de nous mille soins;

Il joint un pouvoir immense à sa bonne volonté,

Mettons donc notre espérance en sa suprême bonté;

Tâchons surtout de comprendre le grand secret du Sauveur,

Qu'il est venu nous apprendre par une insigne faveur:

Espérez en Dieu fidèle, reposez-vous sur le sein

De sa bonté paternelle, sans penser au lendemain.

Considérez, je vous prie, tous ces oiseaux à milliers,

Qui n'ont pour leur pauvre vie ni réserves, ni greniers.

Votre Père charitable fait qu'ils ne manquent de rien;

Et vous, bien plus estimables, manqueriez de l'entretien?

Voyez la magnificence des lis des champs et des fleurs,

Salomon dans sa puissance n'avait pas tant de splendeur.

S'ils ont ce bel apanage sans travailler, ni filer,

Vous qui valez davantage, dois-je pas vous habiller?

Voulez-vous donc l'abondance, le surcroît du temporel?

Premièrement, par avance, cherchez le bien éternel,

Le Seigneur et sa justice, son royaume et son amour;

Gagnez par ce sacrifice votre pain de chaque jour.

**● Éclairage biblique**:

*(Hébreux 11:8-13)*

Par la foi, répondant à l’appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu’il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il vint résider en étranger dans la terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la ville munie de fondations, qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même. Par la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d’avoir une postérité, parce qu’elle tint pour fidèle l’auteur de la promesse. C’est pourquoi aussi, d’un seul homme, déjà marqué par la mort, naquit une multitude comparable à celle des astres du ciel, innombrable, comme le sable du bord de la mer. Dans la foi, ils moururent tous, sans avoir obtenu la réalisation des promesses, mais après les avoir vues et saluées de loin et après s’être reconnus pour étrangers et voyageurs sur la terre.

**● Pistes d’intégration personnelle:**

– Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?

– Quelles sont les ruptures dans ma vie qui ont pu être douloureuses, mais qui m’ont fait grandir?

– Comment distinguer les ruptures qui font grandir de celles qui nous diminuent?

– En quelles circonstances de ma vie ai-je été appelé à vivre l’abandon à la Providence?

– Comment concilier une vie religieuse où tout est bien organisé (logement, repas, sécurité sociale) avec un véritable abandon à la Providence?

**● Prière/célébration:**

Demandons au Christ, Sagesse incarnée, de faire de nous de vrais disciples. Prions-le en disant: fais de nous Seigneur des hommes libres.

Seigneur, tu n’avais pas de pierre où reposer ta tête. Libère-nous de toute recherche de confort qui nous empêche d’être disponible à ton appel. ℞

Seigneur, tu as dit: «cherchez le Royaume de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît». Garde-nous de tout ce qui pourrait séduire notre cœur et l’éloigner de toi. ℞

Seigneur, tu sais que nous sommes si facilement prisonniers de nous-mêmes et de nos ambitions. Fais que notre cœur ne soit attaché qu’à Dieu et à son Royaume.

Seigneur, donne-nous le courage de rompre avec ce qui nous tient loin de toi et avec ce qui ralentit notre marche à ta suite. ℞

Nous le savons Seigneur: toi seul est l’être humain entièrement libre. Partage-nous cette liberté afin que nous goûtions toujours l’amour de notre Père et sa fidèle présence. Amen

**● Symbole**: un papillon (sortant du cocon)

**● Action/engagement**

– Qu’est-ce qui me rend difficile un véritable abandon à la Providence? Que vais-je faire pour vaincre cette difficulté?

